

Salle Firmin Gémier	Durée 1h10
Conception	Héla Fattoumi - Éric Lamoureux
Chorégraphie en collaboration avec les interprètes	Sarath Amarasingam, Meriem Bouajaja, Juliette Bouissou, Mohamed Chniti, Chourouk El Mahati, Mohamed Fouad, Mohamed Lamqayssi, Johanna Mandonnet, Yaël Réunif, Angela Vanoni
Composition musicale et interprétation	Raphaël Imbert (saxophone) et Benjamin Lévy (logiciel OMAX)
Collaborateur artistique, plasticien	Stéphane Pauvret
Création lumières	Jimmy Boury
Création costumes	Gwendoline Bouget, assistée de Corto Tremorin
Direction technique	Thierry Meyer
Régie son	Valentin Maugain
Régie lumière	Manon Bongéot
Régie costumes	Hélène Oliva
	Ce spectacle est proposé en audiodescription 🗎 les 11 et 12 janvier

Entretien avec Héla Fattoumi et Éric Lamoureux

La pensée d'Édouard Glissant

Avec *TOUT-MOUN*, nous poursuivons notre quête, sans cesse relancée, de mise en relation des imaginaires. Nous avons choisi ce titre qui signifie « tout un chacun, toute personne, tout le monde » en créole, clin d'œil à l'ouvrage *Tout-Monde* d'Édouard Glissant, considéré comme le point convergent de toute l'œuvre du poète-romancier. Nous l'avons découvert en 2007 à travers l'appel lancé avec Patrick Chamoiseau, en réaction à la mise en place du ministère de l'identité nationale. Depuis lors, nous nous sommes plongés dans sa pensée à travers ses romans, essais ou poésies... Ses notions clefs nous accompagnent comme autant de balises dans notre parcours, qu'il s'agisse de la « pensée archipélique », du « chaos-monde », de l'« identité-relation » ou de la « créolisation »... Cela nous aide à saisir les réalités qui nous emportent dans ce destin commun des humanités, au moment où les murs s'érigent et les imaginaires tendent à se clôturer.

La danse et les danseur-se-s

Nous avons d'abord constitué un groupe. Nous aimons provoquer des rencontres, « du local au lointain », en nous déplaçant là où les danseur-se-s se trouvent, vivent. C'est ce que nous avons fait pour *AKZAK, l'impatience d'une jeunesse reliée* (2020), notre pièce précédente. L'équipe de danseur-se-s de *TOUT-MOUN* est celle que nous avons constituée pour cette folle et intense aventure. L'évidence de continuer s'est imposée, portée par la force et la cohésion du groupe. Les cultures chorégraphiques très diverses de ces artistes sont le sous-bassement du « bloc d'humanités aux singularités entremêlées » qui incarne pleinement la diversité, qu'Édouard Glissant redéfinit lumineusement sous la locution de « puissance de la dissemblance ». Sur le plan chorégraphique, nous avons proposé de nombreuses situations de recherche sous forme de divers protocoles pour faire surgir la danse de chacun-e. Puis les interprètes ont échangé, non pas leur danse, mais la musicalité qui la sous-tend. Ainsi est née une véritable « danse chorale hybridée ». Nous avons également introduit, une recherche à partir des huit langues maternelles des interprètes, mettant l'accent sur les sonorités spécifiques à chaque langue, pour faire surgir et entendre une sorte de langage commun, fruit d'une créolisation. Ce langage vocal hybridé s'entrelace à la danse et la nourrit dans un univers ludique de partage et de relais.

L'univers musical

Nous avons rencontré Raphaël Imbert il y a quelques années autour d'un projet sur John Coltrane. Il était le collaborateur rêvé. Le jazz est par excellence la musique de la créolisation dont parle intensément Édouard Glissant et le saxophone est l'un des instruments roi de cette musique, autant souffle, voix, cris et stridences que mélodies suaves. Nous nous sentons très proches de sa démarche d'improvisateur. Il cultive le goût de la composition et des situations musicales les plus éclectiques. En tant que jazzman, il invoque les revendications de la soul et du blues, les introspections de la musique folk et des chants populaires qui font œuvre commune et collective. Pour *TOUT-MOUN*, nous désirions que le chant soit présent au plateau. Nous lui avons passé commande d'un chœur polyphonique qui entremêle l'ensemble des voix des danseur-se-s. Il a réinventé une sorte de « work song », chant de travail à l'origine du blues. Tout au long de la pièce, Raphaël prend part au flux du plateau en se mêlant aux danseur-se-s dans un dialogue tout en impulsion, en réactivité. Raphaël est accompagné de Benjamin Lévy, aux commandes d'OMax, un logiciel qu'il a lui-même développé au sein de l'IRCAM. C'est un instrument à part entière, qui traite en temps réel les salves d'improvisation captées du saxophone. Enfin, nous voulions faire entendre la voix si particulière d'Édouard Glissant, pour révéler sa pensée visionnaire, porteuse d'un sens politique et poétique.

L'espace

Nous avons besoin de surfaces de projection qui devaient être mobiles, légères et translucides. Le dispositif adopté est constitué de six voiles qui permettent de métamorphoser l'espace, alternant les vides et les pleins. Les paysages ainsi façonnés se transforment, imbriqués à la danse. Quant aux images projetées, elles ont été réalisées comme une collection de fragments vidéo à partir d'éléments tels que l'eau en mouvement, les braises du feu qui se dispersent, la végétation prise dans le vent etc. Dans les textes de Glissant, on se rend compte de la place matricielle qu'occupe le paysage, tant dans sa réflexion théorique que dans son écriture poétique. Pour lui, le paysage est un « personnage actif de la narration », un élément participatif et non simplement passif. Une fois projetées, ces images tendent vers une abstraction qui révèle des strates de perceptions multiples.

chaillot
théâtre national
de la danse

1, place du Trocadéro, 75116 Paris
01 53 65 30 00

theatre-chaillot.fr

f @ X d v

Revenez à chaillot

LES SPECTACLES À VENIR

Zaho de Sagazan 24 → 25 jan.
Concert
La voix de Zaho de Sagazan a quelque chose d'étrange mais s'impose vite comme familière, puissamment proche. En concert pour la première fois à Chaillot, elle se produira dans l'ambiance feutrée de la salle Gémier.

Biennale d'art flamenco

David Coria 30 → 31 jan.
Los Bailes Robados

Olga Pericet 2 → 3 fév.
La Leona

Rocío Molina 6 → 7 fév.
Vuelta a Uno

Andrés Marín 10 → 11 fév.
Recto y solo

CHAILLLOT EXPÉRIENCE

Chaillot Expérience #4 18 → 20 jan.
Dans le cadre de Go Australia !

Ce Chaillot Expérience #4 propose une immersion au cœur de la culture australienne, nourrie par ses héritages européens, indopacifiques et aborigènes, qui en fait l'une des scènes les plus singulières du paysage international.

Chaillot Expérience #5 10 → 11 fév.
Dans le cadre de la Biennale d'art flamenco

Le flamenco était, à l'origine, un art loin des plateaux de théâtre. Aujourd'hui ce Chaillot Expérience vous invite à vivre le flamenco à la fois sur scène mais aussi de façon plus proche et spontanée comme dans les tablaos du sud de l'Espagne. Au programme : performances, ateliers, projections, conférences...

Aller plus loin

LE CHOIX DE LA LIBRAIRE (sous réserve de disponibilité)

→ Christophe Wavelet et Natacha de Pontcharra, *Instincts de danse, Compagnie Fattoumi/Lamoureux, En Vues*
→ Christine Roquet, *Fattoumi-Lamoureux, danser l'entre l'autre, Séguier*

ÉVÈNEMENT

→ jeu.11 jan. Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation
Durée 30 min

MANGER ET BOIRE À CHAILLOT



Chaillot s'associe à Bande de Cheffes pour proposer une cuisine de produits frais et cuisinés dans une démarche responsable. Mangez dans un cadre exceptionnel face à la tour Eiffel. Le week-end : brunchs samedi et dimanche. Avant et après le spectacle : service de bar et d'encas sucrés/salés.

RDV sur notre site web pour connaître les infos, horaires et modalités de réservation →



Héla Fattoumi & Éric Lamoureux TOUT-MOUN

10 → 12 jan.

Biographies

Héla Fattoumi & Éric Lamoureux

Chorégraphes

Depuis les débuts de leur compagnie en 1990, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux tracent une trajectoire singulière qui affirme une œuvre à deux. Leur première création *Husaïs*, couronnée du prix de la 1^{ère} œuvre au Concours international de Bagnolet en 1990, suivie du trio *Après-midi* - Prix Nouveaux Talents Danse de la SACD en 1991, les propulsent et leur apportent une reconnaissance internationale.

Ils signent dans la foulée plusieurs pièces dont la source prend à la lecture d'écrivains et de poètes tels que Nathalie Sarraute, Clarisse Lispector, António Ramoz Rosas, Roberto Juarroz... donnant lieu à des titres évocateurs tels que *Si loin que l'on aille*, *Miroirs aux alouettes*, *Solstice*, *Asile Poétique...* À partir de *Wasla, ce qui relie...* (1998), ils s'intéressent à des problématiques liées aux mondes des Suds (Maghreb, Afrique...). En effet, *Wasla* est la confrontation d'Héla Fattoumi avec sa culture arabo-musulmane, comme un retour au pays natal (Tunisie) par la danse. Suivront *La Madâ'a* (2004) avec le trio Joubran, virtuoses palestiniens du oud et le texte du poète syrien Adonis, *La danse de Pièze* (2006), duo masculin abordant la notion d'« homosensualité » dans le monde arabo-musulman. Puis un triptyque avec

MANTA (2009), solo d'Héla Fattoumi sur la problématique que soulève le port du niqab, le voile intégral musulman, *Lost in burqa* (2011), défilé-performance qui plonge huit interprètes masculins et féminins dans les « vêtements sculptures » de la plasticienne marocaine Majida Khattari, *Masculines* (2013) sur les représentations orientalistes du *Bain turc* (Jean-Auguste-Dominique Ingres) de part et d'autre de la Méditerranée.

Plus largement, la quête d'altérité, le besoin d'interroger les limites, les cadres, les contours de l'identité et toutes les formes d'assignations les portent vers des auteurs tels Édouard Glissant. Ce seront *Just to dance* (2010), rencontre improbable entre neuf danseurs de Brazzaville, de Kyoto et de France, et le musicien franco-algérien Camel Zekri. Le « changer en échangeant » s'incarne pleinement dans *AKZAK, l'impatience d'une jeunesse reliée* (2020) qui rassemble douze interprètes issus de trois pays arabes et d'Afrique subsaharienne en dialogue avec les combinaisons rythmiques de Xavier Desandre Navarre vers une identité-relation. Avec *TOUT-MOUN* (2023), ils plongent plus intimement encore dans la poétique et les paysages mentaux d'Édouard Glissant, constituant un « bloc d'humanités aux singularités entremêlées », pris dans un flux relationnel et en dia-

logue avec le saxophoniste Raphaël Imbert.

Après avoir dirigé le centre chorégraphique national de Cean en Normandie (2005 - 2014) avec le projet « l'ici et l'ailleurs », ils se déplacent vers l'est en 2015, pour s'engager à la direction du centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort, qu'ils renomment VIADANSE. Ils y développent un projet transfrontalier avec la Suisse ainsi que de nombreuses coopérations internationales. Ils poursuivent l'accueil régulier d'artistes des Suds et des *ailleurs lointains*. Depuis janvier 2023, Léo Lerus et Taoufiq Izeddiou sont artistes associés à VIADANSE.



Production : VIADANSE Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort / Direction Fattoumi - Lamoureux
Coproduction : Chaillot - Théâtre national de la Danse, Scène nationale du Sud-Aquitain, Compagnie Nine Spirit

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

arte

madame
FIGARO

libération

PARIS
PREMIÈRE

Télérama

LES
rockuptibles

la terrasse

culture

inter